

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne: Le cas de la chanson chaouie

من أجل مقارنة سوسيوأنثروبولوجية للأغنية الجزائرية: الأغنية الشاوية نموذجاً

Leila Boutamine

Faculté des lettres et langues étrangères Université Batna 2

l.boutemmine@univ-batna2.dz

Envoyer le: 26/07/2020 Accepter le: 30/08/2020

Résumé:

Dans cette contribution nous essayons d'évoquer la question de la chanson en tant qu'un phénomène social, notre propos interroge les manières de concevoir une approche, et il se veut à la fois sociologique et anthropologique, en outre, ceci n'écarte aucunement les autres approches qui peuvent y intervenir, car la question de recherche fait appel à beaucoup d'autres disciplines (multidisciplinarité) à des fins d'analyse. Pour ce faire beaucoup de questions se posent lorsqu'on évoque la question de turath et plus précisément la question de la chanson chaouie entre autres ; comment la socio-anthropologie peut- elle saisir le lien entre un individu et une chanson ? Sachant que la chanson est une mélodie, des paroles porteuses un (des) message(s) dont le(s) but(s) est d'une part ; réclamer un droit, protester où bien exprimer des sentiments, d'autre part ; ce sont des questions identitaires, ou encore socioculturelles, ceci dit la chanson est fortement liée à l'identité et exerce une influence sur les individus qui l'écoutent, ce qui nous laisse dire qu'elle pourrait être un moyen incontournable d'ouverture sur l'autre, ou encore un messenger. De ce fait la chanson chaouie qu'elle soit traditionnelle qui traduit le turath tamazight, ou encore moderne qui reflète le désir d'épanouissement et d'ouverture sur l'autre, est liée fortement à l'identité et dévoile par ses paroles des représentations. Notre réflexion s'articule autour de la problématique suivante :

Quelles représentations véhicule la chanson chaouie dite moderne ? Afin de montrer entre autres que la chanson chaouie est l'expression privilégiée, et la marque de la socialité des groupes.

Mots clés: Chanson, chanson chaouie, le culturel, représentations, identité, socioculturel.

الملخص:

يعد المقال مساهمة في معرفة التراث المحلي لمنطقة الاوراس و تحديد الاغنية الشاوية باعتبارها ظاهرة اجتماعية تساهم بشكل كبير في المحافظة على التراث المحلي و ضمان تناقله بين الأجيال لضمان استمراريته، و نعتد في دراستها و تحليلها على مقاربة سوسيو-انثروبولوجية، كما أن ذلك لا يعني بأية حال بان التحليل سوف يقتصر فقط على هذه المقاربة خاصة و أن طبيعة الموضوع تستدعي فتح المجال لتخصصات أخرى، قد تساعدنا في الإجابة عن الإشكال المطروح الذي نحاول من خلاله معرفة التمثلات التي ينتجها المستمعون للأغنية الشاوية داخل المجتمع الاوراسي المعروف بخصوصيته (تقاليد عادات أعراف قيم)

بناءا عليه فان الأغنية ليست فقط كلمات بل هي أيضا موسيقى آلات الحان تحكي تراث منطقة، تاريخها حاضرها و ماضيها. عند هذا المستوى لنا أن نتساءل أيضا فيما إذا كانت الأغنية الشاوية العصرية تعمل على إنتاج تمثلات جديدة، و هل ذلك يدعو إلى الحديث عن هويات فردية مقابل هوية جماعية لطالما خصت المجتمع الاوراسي و يميزته (الجماعة أو تجماعت).

الكلمات المفتاحية: الأغنية؛ الأغنية الشاوية؛ الثقافي؛ التمثلات؛ الهوية؛ السوسيو- ثقافي.

Introduction

Lauren Marty avait dit : « Derrière la chanson, il ya l'autre société celle ou les choses ne rentrent pas exactement dans le cadre des grandes logiques qui agitent le devant de la scène publique, celle qui n'obéit pas seulement aux visions de l'économie , de la politique, et des idéologies ».(1986: 201-207), il importe de souligner également que beaucoup de chercheurs entre autres L. Marty confondent entre le chant et la chanson bien que cela est loin de la problématique que nous proposons ici.

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =

En effet, la chanson montre bien comment le traditionnel devient transformé pour répondre aux besoins de l'intégration, de l'insertion sociale, autrement dit ; de la culture berbère en particulier dans un contexte bien déterminé, cela nous conduit à s'interroger au fait que la chanson chaouie dite moderne reproduise bel et bien les anciennes valeurs, et les cultures omniprésentes au sein de la société, dans ce cas là, elle ne peut être considérée comme étant un vecteur de changement, d'autant elle ne peut s'éloigner des traditions voire des rituels sociaux qui peuvent être leurs premières sources d'inspiration. Dans cette perspective la chanson peut être considérée comme étant un des contributeurs à la reproduction de tout ce qui préserve les liens avec les valeurs sociétales, traditions, coutumes qui représentent l'identité collective d'une population connue depuis des siècles par sa richesse culturelle. La chanson chaouie a toujours été un bon communicateur qui fait parvenir la joie où la peine pour une catégorie ou un groupe social déterminé .

Néanmoins, la réalité de la société chaouie dévoile un aspect caché traduit d'un côté par la thématique de la chanson chaouie actuelle, autrement dit ; paroles, mélodies, instruments musicaux, ce qui confirme la prédisposition de cette société de se faire connaître et d'accepter l'autre dans sa différence. De l'autre côté, l'apparition de nouveaux espaces pour les représentations à savoir : salles de fêtes, salles de concert, chose qui n'existait pas auparavant, car le seul endroit où ils fêtaient les mariages ou autres, c'était bien dans les terrasses ou l'houche (الحوش).

En effet, il s'avère que les jeunes chanteurs chaouis ont pris une autre voie dont l'objectif est ; d'une part s'ouvrir sur la culture de l'autre, partant du principe que l'identité n'est pas

figée, cela dit, la chanson chaouie sociologiquement parlant a contribué explicitement ou implicitement aux changements socio-culturels, auxquels se manifestent à travers l'adoption d'un nouveau comportement, d'une nouvelle manière de voir les choses, tout ce qui concerne la nourriture, habits ...etc. Quant au traditionnel, il est à noter que les chaouis ont démontré un attachement si fort à leurs coutumes et traditions (L. Boutamine, 2018 :27-43). De plus, ladite chanson reflète voire représente un fragment de la réalité socioculturelle, comme disait Mohamed Nadhir Sebaa (2003 : 25).

Au-delà ; notre objectif est loin de repenser le turath chaoui, c'est-à-dire le patrimoine chaoui mais de montrer comment la chanson chaouie était/est un moyen parmi d'autres qui ont donné naissance à de nouvelles représentations.

A cet égard, cette contribution projette porter une réponse sur cette interrogation déjà citée :

Quelles représentations véhicule la chanson chaouie dite moderne ?

1- Définition de la chanson

Selon le dictionnaire Français Larousse : « la chanson est une composition musicale destinée à être chantée, comprenant des refrains et des couplets ». (2015 :150)

Dans la même optique, il s'agit également d'un poème à chanter.

La chanson dans l'encyclopédie est un « mot clé dans l'histoire de la sensibilité, un mot déconcertant aussi, tant le sens en est à la fois multiple et imprécis, car le spécialiste qui voudrait récapituler toutes les significations du terme chanson devrait en appeler à la fois à la musique, aux lettres, à la

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne ==
philosophie, à la sociologie, à l'ethnologie, à l'histoire »
(encyclopédie. Larousse.1948)

De ce point de vue, la chanson peut être conçue comme étant un objet musical de composition assez simple peut sans difficulté être qualifiée de musique classique, traditionnelle ou folklorique ou bien même populaire, nul ne peut nier l'importance de cela, en revanche l'essence de l'interrogation que nous avons posée réside dans la signification, la représentation que nous pensons tant nécessaire pour donner une définition pertinente qui englobe tous les éléments qui y font partie, et là nous avons constaté que peu de chercheurs ont accordé de l'importance à cet aspect de recherche .

Ce qui a attiré notre attention en effectuant notre recherche, est que la chanson a cessé d'être cet art créé par le peuple et issu de lui. Certes elle a toujours été, peu et prou, un produit de consommation mais de création également.

Il y'a lieu de dire qu'une chanson est ce qui se chante, c'est-à-dire tout ce qui produit des sons mélodieux .Il s'agit d'une composition en vers faite de telle manière qu'elle puisse être mise en musique. Autrement dit, c'est un poème destiné à être chanté ou tout simplement un chant.

De plus, le mot chanson permet aussi de faire allusion à la musique qui accompagne cette composition, c'est-à-dire, l'air sur lequel on la chante, dans le même sens Antoine Hennion estime que « la musique qu'offre l'industrie culturelle est généralement structuré en chansons ». (2000 :188). Ce qui nous laisse dire que la chanson est basée sur ces composantes à savoir ; la musique, ou la mélodie et les paroles afin de transmettre un message destiné à une catégorie bien déterminée. Notons qu'une industrie

culturelle est une expression empruntée de la fameuse expression de l'industrie cinématographique, il s'agit dans les deux cas d'une production culturelle destinée au marché.

Il importe de souligner que la chanson est fortement liée à l'écoute, dont Christian Le Bart disait que « l'écoute de la musique n'est jamais une simple écoute, mais une identification du moi profond » (2004 :120), beaucoup de personnes trouvent dans la chanson quelque chose qui exprime un sentiment, une valeur pourquoi pas une idéologie aussi, c'est ce qu'on ne peut l'extérioriser verbalement, est traduit par des chansons qu'on écoute, une sorte de soulagement, de rétablissement psychique. A moins qu'il y ait question d'un sens caché, implicite qui l'aurait fallu chercher au-delà de la musique et ce, nous conduit à dire qu'à travers la chanson on cherche la socialisation, le besoin de la vivre, de la partager.

On ne peut parler de la chanson, de la musique sans évoquer la question de la hiérarchie des genres musicaux, justement, ces derniers prennent la place des classes sociales dont les goûts se diffèrent d'une classe sociale à une autre, c'est ce qu'on entend par hiérarchisation, cela dit, la musique est, d'ores et déjà, un point d'appui sérieux pour dire quelque chose par le biais d'un message à la fois verbal (parole) et para verbal (musique).

1.1- La chanson Chaouie : La chanson chaouie est conçue comme une musique de patrimoine authentique de la région des Aurès caractérisée par deux instruments typiques : la gasba et bendir et des paroles comportent des valeurs d'amour, d'espoir, de lutte, et de beaucoup d'autres valeurs qui reflètent un mode de vie, des coutumes et traditions, autrement dit, des

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =
paroles propres à la région de l'Aurès et dépendent principalement de ses acteurs .

L'histoire de la chanson chaouie remonte dans le temps, elle est très ancienne, bien que le présent contexte, ne nous permet pas d'aborder cette question et de se contenter de citer quelques noms de grands chanteurs de la chanson chaouie à savoir ; Aissa Djermouni et Beggar Hadda qui ont donné à cette musique ses moments de gloires et sa réputation à l'échelle nationale et internationale.

En dépit de toutes les critiques qu'a subi la chanson chaouie moderne de la part des chanteurs anciens, par rapport aux paroles jugées superficielles dépourvues de sens, un style prosaïque, contrairement à la chanson traditionnelle dont les paroles aux significations profondes et des histoires à forte symbolique.

D'après les témoignages de quelques anciens chanteurs, ils estiment que la nouvelle génération des chanteurs chaouis manque de foi dans la musique qu'ils produisent et leurs chansons sans âme et par conséquent la chanson chaouie a connu durant toute cette décennie si ce n'est pas plus une dégradation au niveau des paroles ainsi qu'au niveau de la musique.

Dans cette perspective Mohamed Saleh Ounissi souligne que la chanson chaouie possède tous les atouts de succès, or, cela exige la possession d'une grande volonté et beaucoup de travail pour regagner la place qui lui revient sur la scène artistique nationale ainsi qu'internationale. (2004 : 16).

Cette chanson (chaouie) «est d'un genre musical de qualité qui recourt à de fortes paroles rajoute M. Ounissi qui regrette la légèreté affichée envers les paroles par les nouveaux

artistes qui se contentent de reprendre les paroles d'anciennes chansons dans lesquelles avaient excellé Aïssa Djemouni, Kadour el yaboussi, Ali Ghilani et autres ». (M. Ounissi, op cit).

Nous pensons que les propos Ounissi relève de la subjectivité et de la relativité car il s'agit d'un point de vue personnel qui n'est pas fondé juste.

Il est à noter, qu'à cause de la rareté de la recherche dans la production des paroles, en dépit de la richesse de la culture aoussienne, les chansons chaouies dites modernes sont sous-estimées. Bien que notre objectif est loin de procéder à une comparaison entre la chanson chaouie traditionnelle et la chanson chaouie moderne ceci est loin de nos ambitions, on aurait voulu juste dévoiler les avis des anciens chanteurs vis à vis de la chanson chaouie moderne cette dernière a été sujette à des critiques de type destructif, en fait nous n'hésiterons pas de manifester une attitude neutre et objective sans pour autant partager le même point de vue.

En effet la chanson patrimoniale exige des paroles en symbiose avec les tonalités spécifiques de la gasba et bendir contrairement à la chanson moderne qui a osé introduire de nouveaux instruments modernes. De plus, varier la thématique sans pour autant nuire à l'ancienne chanson chaouie, sachant que les temps ont changé, il s'avère d'après les partisans du changement d'opter pour la modernisation, afin d'assurer une ouverture sur l'autre tout en refusant le renfermement/ isolement tout en préservant les spécificités de l'ancienne chanson qui l'ont caractérisées depuis longtemps. En effet, le changement parfois s'avère nécessaire, les jeunes chanteurs aoussiens prouvent à travers cette attitude adoptée de leur part, que la société chaouie

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =

a changé et cela nous l'avons bien montré dans une recherche précédente (L.Boutamine 2020 : 38).

Ainsi dans le passé lointain et jusqu'à nos jours les thèmes de la chanson chaouie ont ainsi été proches des préoccupations de la société abordant le vécu des chaouiyas, d'une manière lucide à l'aide des paroles en or attirante, ainsi nous citons le chanteur chaoui Bouzaher ,son ancienne et triste chanson à grand succès sur le divorce qu'il avait chanté en 1982, son intitulée « taret lehmama » dont le refrain était : la colombe s'est envolée

Taret lehmama
Mesboughet el janhine,
Khalatli litama oua elgoumri hzine
La colombe aux ailes colorées s'est envolée
Elle m'a laissé des orphelins et de la tristesse.

Avec le recours à la métaphore, et une langue arabe (arabe algérien) le message est transmis. Les paroles très significatives reflètent les émotions et le degré de chagrin, la façon dont l'homme pleure sa femme, son épouse, ce qui est rare dans une société de mâle symbole de virilité, de force et de courage, l'homme chaoui ne peut, et n'a pas le droit de déceler sa faiblesse non plus ses larmes. Dans le cas ici présent la chanson devient un refuge, une thérapie et par la même transgresse une norme prédominante.

2- La socio- anthropologie de la chanson chaouie

Jacques Berque a défini l'amplitude de cette culture chantée dans un rapport complexe où la préservation des pratiques traditionnelles est confrontée à l'innovation et aux changements.

Notons qu'avant l'intervention des grands moyens de diffusion de masse, la chanson supposait une participation active du public qui la chantait, la transformait, la modifiait avec un degré plus ou moins grand d'improvisation, et de créativité, ceci est d'une part concerne bien évidemment la transmission d'un (des) message (s), d'autre part faire connaître à autrui l'histoire d'une région, d'une culture et grâce à elle on en enlève le voile qui cache énormément de vérités sur un groupe social, l'aarech (العرش) ou bien tajmaet ou d'autres notions qui ont marqué et incarnent réellement et effectivement une vie spécifique aux chaouis.

Dans la même optique Edgar Morin souligne que la fonction fondamentale de la chanson comme moyen d'expression, n'est donc pas supprimée, mais en partie modifiée par les conditions de la société industrielle, (1962 : 111), ou encore post -industrielle, par la même elle est devenue modernisée grâce aux nouvelles technologies, chose qu'on ne peut nier, ceci est lié d'une part à une question multidimensionnelle, entre autres, économique, politique, religieuse, et d'autre part à sa valeur historique. À ce niveau une question s'impose relative à la valeur de la chanson dans une étude historique.

Pour porter une réponse à cette question, il faudrait pouvoir comparer les séries de chansons chaouies de la période actuelle et celle qui avaient les mêmes degrés de diffusion sauf que dans ce contexte la comparaison n'est possible, on cède la place aux historiens, ils auront beaucoup de choses à dire là-dessus.

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne ==

En effet les chansons d'antan étaient spontanées dans le sens où les paroles et la mélodie fournies par des créateurs étaient transformées d'une tribu à une autre ou même d'une région à une autre, en fait la transmission se faisait en grande partie oralement comme les chansons de guerre, ou celle pour la révolution nationale, entre autres, c'est le cas de toutes les anciennes chansons qui ont été transmises de la sorte. Bien qu'il ne joue plus un rôle dans la fabrication de la chanson, le public selon H. Davenson ne peut plus modifier la chanson commercialisée qu'il consomme, il n'intervient plus directement (L. Marty .1986 :204). Ne serait-ce que son influence est grande sur l'interprète, médiateur entre lui et compositeurs paroliers pour la simple raison. Un bon interprète connaît son public, sait qu'une chanson sera aimée et acceptée ou bien détestée et rejetée.

On rajoute à cela, qu'un processus de ce genre tend à expliquer l'apparition d'un nouveau type de chanson que nous appellerons chanson de style, ce qualificatif étant employé, en l'occurrence une chanson de style se distingue de la production courante par l'originalité de son inspiration et de son expression (Y. Bernard 1964 : 168).

Dans le même contexte, on peut faire le point sur différentes approches sociologiques en rapport avec la chanson, en fait la sociologie peut saisir un objet aussi abstrait et indéfinissable que la chanson de diverses manières, en s'intéressant par exemple à la manière dont celle-ci est aimée et pratiquée (A. Hennion. op cité), à sa répercussion sur l'identité des individus qui l'écoutent, c'est le cas pour les études de Christian le Bart (2000 : 211-230)

En effet, la sociologie de la chanson est vaste du fait de l'immensité de l'objet étudié et elle est aujourd'hui à faire, en tenant compte des nouveautés en matière d'écoute, d'obtention de la musique, les paroles puisque en constante évolution en matière de production et d'innovation, c'est ce que nous avons tenté d'avancer comme idée au plus haut. Il en résulte que la chanson est sociable, de plus en plus partagée voire universalisée.

A notre avis, la chanson représente l'identité individuelle et collective, qu'elle soit traditionnelle ou moderne, elle est l'outil, le moyen d'expression et de transmission de messages, parler chanson, c'est faire parler l'histoire d'un peuple, d'un groupe social ; ses traditions, coutumes, rites et mythes, la culture d'une manière générale, à travers une mélodie et des paroles la chanson d'un côté assure la reproduction et la préservation d'un turath, de l'autre traduit une attitude à partir d'un comportement qui prend la forme d'un mécontentement, ou une satisfaction, exprime également un sentiment ou bien encore s'opposer à une valeur sociétale, une norme jugée sévère et injuste. Sans nier l'influence que la chanson chaouie exerce sur les fans, avec les idées qu'elle véhicule, une chanson révolutionnaire, ou bien d'amour, de séparation ou de divorce fait couler beaucoup de larmes de joies et / ou de chagrins.

Sociologiquement parlant, la chanson est un objet culturel, interculturel, multiculturel surtout si elle incite à l'ouverture sur l'autre, à le faire connaître, admettre le croisement des cultures, l'altérité dans son sens non unique, apprendre et faire apprendre. Toutes les variables sociologiques sont présentes ici et là pour décrire et analyser la chanson dans

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =

son contexte, des variables qui peuvent nous porter une réponse ou une explication quand on évoque la question de la chanson à savoir : l'âge, sexe, niveau d'instruction, milieu social.

De ce point de vue Yvonne Bernard confirme une réalité sociale dont lesdites variables démontrent explicitement que plus de la moitié du public (53%) souhaitent une augmentation des émissions consacrées à la chanson, 6% seulement en désirent moins. L'âge ou le genre des auditeurs ne modifient pas sensiblement la proportion des amateurs de chansons, elle est à 1% près la même pour les hommes que pour les femmes. (1964 :168)

En effet, les résultats paraissent dépassés par le temps, sauf qu'ils reflètent peu ou prou notre réalité sociale, c'est ce que nous avons essayé de le prouver en menant à bien une enquête auprès d'un petit groupe de 20 personnes.

Sachant que le groupe est hétérogène de point de vue ; âge, sexe, niveau d'instruction et le milieu social, on y rajoute une autre variable relative à l'origine sociale. Il est bien clair que le choix n'était aléatoire, les membres de notre échantillon travaillent/ étudient à l'université Batna2 (Algérie), et plus précisément au Département de langue française c'est là ou nous avons interrogé ce groupe sur des questions liées à la chanson chaouïe, l'écoute, leurs appréciations, leurs préférences ; chansons chaouïes modernes ou bien traditionnelles de point de vue contenu, paroles et mélodie ainsi que les représentations qu'ils développent plus en écoutant ce genre musical où bien ce type de chants vue que la chanson chaouïe relève du statut et exerce une influence sur les individus peu importe leur âge et leur genre.

Il s'avère que tout le groupe est à 100% fans, la chanson est bien écoutée voire adorée par toute la catégorie d'âge de 60 ans jusqu'à 20 ans, les plus âgés ont dévoilé une préférence à la chanson traditionnelle par rapport à la chanson moderne, ils justifient cela par leur fidélité aux instruments traditionnels tels que; el bendir et el gasba, des instruments qui en disent long à propos de leur histoire et réputation par rapport aux ancêtres, à leur culture berbère, sans pour autant dissimuler leur attitude positive par rapport à la chanson dite moderne.

Les résultats relatifs aux autres variables, n'ont fait que confirmer notre hypothèse, si on prend par exemple l'origine sociale le groupe choisi était composé de Soufi, Kabyle, Arabe, et chaouis bien évidemment, les résultats obtenus ont montré que: 40% des interviewés sont éclectiques, c'est-à-dire, ils aiment tous les genres musicaux, et ils manifestent une tolérance vis-à-vis du goût des autres. En fait, ils ont montré un penchant pour la chanson chaouie, car non seulement elle est rythmique et donne envie de vivre, d'après eux, c'est une chanson qui incarne l'honneur et la fierté de l'homme libre, du guerrier, du berbère en somme, elle représente l'identité chaouie et toutes les représentations qui, en sont liées, elle est « notre identité » disait un des interviewés, pour exprimer son opinion en déclarant ouvertement que la chanson chaouie « est sa fierté », d'après lui toute chanson comporte un objectif voire une fin mais toujours pour la bonne raison car elle conseille, oriente et éduque. Pour les 60 pour cent qui en restent des interviewées estiment que tout genre musical devrait être à jour, c'est-à-dire adopter et s'adapter aux exigences de la modernité sans cela nuit à l'origine de la chanson chaouie.

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =

De ce fait, la chanson chaouie représente une variété de thèmes qui sont liés principalement à l'honneur (Femme), La terre, le mariage, la guerre, la mort,...

Des sujets qui ont fortement inspiré les poètes d'antan et ceux d'aujourd'hui, en chaouie ou en arabe dialectal, elle est omniprésente ; dans les fêtes de mariages, de baptême, de réussite, les chaouiyas ne pourront fêter un mariage sans Rahaba, elle ne peut être considérée une fête, ce point est lié à la symbolique. Chez les chaouis ; une fête doit être animée par Rahaba symbole de la société chaouie leur présence dans une fête est une sorte d'évidence, d'indiscutable.

2.1 Chanson chaouie et rituels : Tout d'abord, il faudrait savoir que la chanson est un texte, mais inséparable de la musique, elle est une interprétation, tout au long de son existence elle est sujet de produit et production de relations sociales, pas plus que les autres modes de communication, la chanson n'est simplement un message envoyé par un émetteur à un récepteur, elle est replacée dans l'ensemble du système de communication dans lequel, elle s'insère, c'est-à-dire dans l'ensemble des interrelations entre les individus et les groupes, il semble important de prendre en considération le contexte, tenant en compte ce que sont les actes de la chanson, les événements et les situations ainsi que les conditions dans lesquelles elle se réalise.

Hadj Miliani nous fait revenir en arrière dans un bon vieux temps, lorsqu'il parlait des cris de la rue, voici celui des marchands de beignets : « Bessokor, koul ou tfaker » avec du sucre, mange et souviens toi... (2009 :9-35). Des mots qui ont marqué notre enfance, ils représentaient une époque de l'histoire de l'Algérie, et font parti du notre patrimoine.

Ce chant évidemment plus qu'il a marqué notre enfance, représente également un rituel parmi d'autres, dans une vision systémique, l'Algérie est un pays connu par sa richesse et par sa diversité culturelle, linguistique et langagière, dans ce sens nous faisons allusion aux sous cultures, pour enfin dire que chaque région de notre Algérie est marquée par son propre chant qui traduit ses rituels, ses mythes, ou même ses traditions, et coutumes, auquel reflète ses valeurs dites, et non dites.

Le rite n'est pas nécessairement l'accomplissement d'un mythe, « ... il n'est pas là non plus pour proposer une morale, une manière de vivre, le rite qui se moralise perd sa puissance de symbolisation, il ne s'adresse plus à la mémoire affective d'un individu, le rituel n'est pas un temps de réflexion » (F. Dolto. 1987)

En effet la musique est omniprésente dans le rituel à l'instar les chants de fêtes (elHenni) est appréciée pour les émotions qu'elle soulève pourtant c'est une chanson de fêtes, c'est-à-dire de joie et de bonheur, ainsi la chanson berceuse que chantait la femme chaouie pour faire dormir son bébé ou son/ ses enfant(s), une chanson très douce affectueuse dont les paroles sont comme suit :

Edesghegh ifule
Wa diggagh ta3lula
W dduh ittilula
Gug a memmi gug
Anruh gher wadhrar
Ful aghyoul awasar

J'achèterai des cordes dont je mettrai balançoire et le berceau tremble doucement tout doucement mon petit et on ira à la montagne sur un vieil âne.

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne =

Avec une voix douce accompagnée de paroles affectueuses, par le biais d'une langue si attirante, et attrayante, ces belles paroles nous traduisent une histoire, une habitude, nous font voyager dans le temps pour afin de connaître un turath ancien/ enraciné, original/authentique, des chansons qui ont bercé notre enfance, qui représentent notre passé, mais aussi notre présent et notre future car dans notre grande majorité nous sommes influencés quelque part par cette belle langue par ce beau turath qui nous raconte un passé lointain, une façon de vivre, une façon de parler, une manière d'exprimer les émotions, d'extérioriser les sentiments, de décrire notre vie, de citer les expériences ou de les partager. La question de reproduction est là présente est confirmée par nos actes, nous aussi on reprend ces chansons et on les fait apprendre ensuite à nos enfants.

2.2 L'image de la femme dans la chanson chaouie :

Quant à la femme, la chanson chaouie décrit parfaitement la place, et le rôle primordial dont elle joue, sans pour autant oublier de souligner que la place qu'attribue la société chaouie à la femme est très importante et délicate en même temps surtout au sein de son foyer et sa communauté. Ceci dit sa fonction est incontournable dans l'édification de la société chaouie, l'éducation, la production et la préservation de la solidarité ainsi que la cohésion social, notamment au sein de la famille en évitant les conflits qui peuvent surgir et nuire à la cohésion du groupe social et menace entre autres la stabilité de la société entière.

Dans la même optique les poètes n'ont privé la femme de sa chance de chanter de s'exprimer, ses chansons font partie de notre histoire, de notre patrimoine, «dans cinquante ans, les gens

qui écouteront ces chansons sauront comment nous vivons, comment vivait à cette époque» (H. Miliani .op cit). En effet, la femme est toujours présente, bien qu'elle symbolise un ensemble de valeurs sociales à savoir ;la protection, le courage en tant que guerrière, la pudeur et la vertu, mais elle est aussi symbole de trahison, de conflit, à ce niveau de l'analyse il nous semble intéressant d'essayer de prendre conscience des messages véhiculés dans ces chansons, de quelle manière les hommes chantent les femmes et les femmes se chantent elles-mêmes.

Pour ce faire, il paraît intéressant de recourir à des illustrations qui vont sans doute aider le lecteur à mieux comprendre ce que nous avançons comme analyse. En fait, la célèbre chanson de la vedette Aissa Djermouni intitulée « Ain el karma » dont il décrivait sa bien aimée, chose intolérable dans une société connue par sa dureté extrême.

Ain el karma
W atini elkhbar
Ala tofla samra
Menha dag elhal
W ya hadda khoyetti matgoulish khaf
Khoyek barani bared elkteff

Ou encore bien les chansons dont les paroles s'opposent à une valeur sociétale auxquelles le chanteur se révolte contre une norme jugée injuste et inhumaine, comme celle liée au mariage du sang, une norme tant caractérisée la société chaouie.

Beckam imattawen
A5sen a chemuchen, memis n'3amim
W ntech uman
Dima trajigh dhim
5segh , bab u yris , amelal am idhaflawen
Barkam imatawen

Pour une approche socio- anthropologique de la chanson Algérienne ==

Ya l'anana
Cesse de pleurer
Ils t'obligent d'épouser ton cousin et moi ton bien aimé
Depuis longtemps je t'attendais et je t'attends
Qu'est ce que tu vas leur dire ? Que tu veux l'homme sur
un cheval blanc comme la neige
S'il te plait cesse de pleurer....

Qu'elles soient en langue chaouie ou bien en arabe dialectal, le sens des chansons est parfaitement transmis, des paroles en or, représentent et décrivent d'une manière lucide et authentique, le vécu, la vie sociale, politique, la vie de tous les jours, les relations humaines des chaouiyas.

Certes il reste beaucoup à découvrir via l'outil poésie, chansons, l'oralité et à travers les différentes et multiples lectures des contes des légendes qui dévoilent le secret d'une société inspirée.

En effet, la poésie d'amour et de combat, poésie humaine chantée par les adorateurs des groupes chaouis armés de bendirs, de guesba ,de def et autres instruments d'accompagnement parler des plus éminents représentants de la poésie chaouie sous tous les temps qui étaient versés à la fois dans les mythes et légendes.(N. Sebaa. 2003 :40).

Conclusion

Chanson belle, significative, cela veut dire poésie belle, profonde, choquante, l'art de dire devenu un réflexe culturel plus que spontané.

Parler des poètes, c'est parler de la préservation de la culture et avant cela, c'est préserver une langue, une identité, au final on ne peut nier l'influence qu'exerce la chanson sur les représentations des individus qui l'écoutent et bien évidemment sur les attitudes qu'ils adoptent. Tout cela se fait loin de respecter de façon rigide ou rigoureuse les règles de la langue, l'essentiel est de savoir comment la chanson a réussi tout au long des siècles à conserver

notre turath et notre civilisation, de nous raconter avec douceur et attirance voire assurance l'histoire de la société chaouie, son effet magique sur les individus qu'ils l'écoutent avec passion parce qu'elle les a représenté et les représente toujours.

Au final on ne peut que dire que la chanson chaouie (en tamazight et/ou arabe algérien) marque avec beaucoup de certitude sa présence comme un outil d'expression, un moyen de concrétisation de soi et d'autrui, elle est individuelle mais son effet est collectif .

المراجع باللغة العربية

- بوطمين ليلي (2020) مدينة محافظة أسرة محافظة بين المفهوم والواقع، مجلة أفق للعلوم، المجلد 05 العدد 18، (214-222).

Références bibliographiques :

- 1- Bernard. Y (1964) : la chanson phénomène social, revue française de sociologie, 5/2 pp 166-174.
- 2- Boutamine, leila (2018): « Famille chaouie et interculturalité », revue Annales du patrimoine université de Mostaganem , pp 27-43
- 3- Hennion. A (2009) : « Figures de l'amateur, formes, objets, pratiques de la musique aujourd'hui ». V 1 N° 153. Pp 55-78.
- 4- Gaudry,M. (1998) : La femme chaouia de l'Aurès, édition, Chihab-Awal.
- 5- Groccia .Martine (2015) : « la chanson. Essai de sémiotique théorique appliquée ». SIGNATA. 6/ pp 121-141.
- 6- Le Bart. C (2000) : les fans des Beatles : sociologie d'une passion, Broché.
- 7- Le Bart. C (2004) : « une lecture sociologique, publié » dans copyright volume I, pp 73-88.
- 8- Marty, Laurents, (1998) : « Pistes pour une approche anthropologique de la chanson » parues dans vibrations, N°2, pp 201-207.
- 9- Miliani. Hadj (2009) : « Eléments d'histoire sociale de la chanson populaire en Algérie. Textes et contextes ». Les cahiers du CRASC, N°17, pp 9-35.
- 10- Morin. E (1962) : l'esprit du temps, Paris, Grasset.
- 11- Nowak. R (2008) : « où en est la sociologie de la musique ? », volume 6, pp 271-282.
- 12- Sebaa M.N, (2003) : « L'histoire, les Aurès et les hommes » Les cahiers du CRASC, N°6, Turath, N°3, pp21-45.
- 13- Dictionnaire Larousse (2015) : librairie Eyrolles, Paris 13^{ème} Edition.